



Chères lectrices, Chers lecteurs,

Ce mois-ci nous vous présentons le programme **“Enfants Sourds de Moldavie”**. Débuté en 95, il se poursuit pour apporter de l'aide aux 1500 enfants sourds de Moldavie et leurs parents.

Bonne lecture.

Le comité de rédaction

Sortir d'un monde du silence

Quand le programme "Enfants Sourds de Moldavie" a débuté en 1995, une première équipe de bénévoles a fait le constat qu'aucun enfant sourd n'était appareillé en Moldavie.

500 enfants sourds ont pu l'être depuis cette date. Beaucoup d'enfants sourds étaient scolarisés dans une des 5 écoles spécialisées du pays. Dans les 2 écoles de Chisinau, la capitale, les locaux étaient accueillants et chaleureux. Dans les 3 écoles de province les bâtiments étaient construits à "la mode soviétique", très grands et impersonnels. Mais dans ces écoles, même parfois très éloignés de leurs familles, les enfants se retrouvaient entre eux et discutaient... en langue des signes, pourtant encore interdite jusqu'en 1991, date de la fin de l'URSS.



Si nous avons pu constater lors de nos nombreuses missions beaucoup de bonne volonté de la part des parents, des enseignants et des orthophonistes, force était de constater que les audioprothèses étaient rares et peu performantes, souvent non ou mal réglées, peu portées, que les piles étaient rarement changées, que l'enseignement était exclusivement oral et que des perspectives d'avenir restaient très étroites (menuiserie pour les garçons, coiffure, couture et esthétique pour les filles).

Le diagnostic posé, aucune éducation précoce n'était proposée et les parents, pour la majorité entendants, allaient chercher la confirmation du diagnostic et des réponses à leurs questions à l'étranger (Russie, Ukraine, Roumanie, autres pays d'Europe...). Bien souvent, ils dépensaient beaucoup d'argent pour, au final, ne pas solutionner leurs problèmes.

Depuis une dizaine d'années le gouvernement moldave a équipé les enfants sourds avec une puis 2 audioprothèses, la langue des signes s'est frayée une petite place auprès des enseignants, moins auprès des parents. Des progrès ont été faits en rééducation orthophonique avec systèmes d'amplification dans les écoles de Chisinau grâce à des dons de Pédiatres du Monde et d'une association humanitaire suisse. Des formations de professionnels moldaves ont eu lieu à Rouen et à Clermont-Ferrand dans une des écoles d'enfants sourds. Des formateurs français sont allés en Moldavie.

Le diagnostic précoce de la surdité a commencé à s'implanter mais l'intervention précoce, avant la scolarisation, reste encore très peu proposée.



Enfin la décision récente du gouvernement moldave de désinstitutionnaliser les enfants sourds et de les intégrer dans les écoles ordinaires, même si l'intention est louable, a encore un peu plus aggravé les problèmes rencontrés car l'accompagnement indispensable à cette intégration n'a pas suivi : pas de formation des enseignants, pas de matériel adapté.

Vlada, 6 ans 1/2,

sourde sévère, habite Buiucani au nord-ouest de Chisinau : pour pouvoir être scolarisée dans l'école spécialisée, la maman a plus d'une heure de route en autobus matin et soir. Vlada va donc à l'école ordinaire 2 fois par semaine, dans le cadre du processus « intégration-inclusion ». Elle y copie des mots et dessine. Le reste du temps, c'est sa maman qui essaie de lui apprendre la lecture labiale. Malgré son appareillage, Vlada ne prononce que 2-3 mots et très mal. Elle va 4 fois par semaine chez une logopède (orthophoniste) en privé. La séance chez l'orthophoniste coûte 200 Lei (11 €) : la famille dépense donc pour l'orthophonie 3200 Lei/mois (160 €) sachant que le salaire moyen d'un médecin par exemple est de 250 €/mois. Elle paie aussi les embouts effectués par une firme privée : le premier embout est effectué gratuitement, les suivants sont payants, soit 350 Lei chacun (18 €).

C'est la famille qui a acheté les appareils, ceux donnés par le gouvernement ne lui donnant pas satisfaction.

A l'école spécialisée de Chisinau où nous l'avons rencontrée, Vlada essaiera devant nous un amplificateur Roger myLink. Le dos tourné, elle répétera correctement des mots prononcés par sa maman.

C'était un beau moment.



Nikita, 7 ans.

Devant son absence de langage à plus de 3 ans, la famille est allée consulter à Chisinau. On a posé au jeune garçon des diabolos et le diagnostic d'autisme a été évoqué.

A 5 ans le diagnostic de surdité bilatérale sévère a été porté à Moscou et l'autisme réfuté.

X nia, sa s ur de 9 ans, est également sourde. Les deux enfants portent en permanence leur appareil. La maman passe de nombreuses heures à faire elle-même l'enseignement de ses enfants en langue russe car leur scolarité n'est pas adaptée à leur handicap.

La famille finance des cours supplémentaires pour chaque enfant : 50 lei (2.5 à) de l'heure et des séances d'orthophoniste en privé (l'orthophoniste n'a pas de formation spécifique pour les enfants sourds). Nikita prononce maintenant quelques syllabes et arrive à associer 2 mots.

Le service d'audiologie a conseillé de ne pas utiliser les gestes pour communiquer avec lui. Nikita aime les échecs, et Xenia le dessin.

La surdité est un handicap particulier car elle touche la communication. Elle ne se voit pas mais entrave l'accès aux échanges, à la connaissance. C'est vrai dans tous les pays du monde.

En Moldavie les parcours de vie de ces enfants et leurs familles sont tout autant de cas particuliers douloureux, du diagnostic à la prise en charge.

Beaucoup de difficultés dans le diagnostic, beaucoup d'errance médicale des parents qui cherchent des solutions par tous les moyens, beaucoup d'argent dépensé malgré des petits salaires (mais la famille qui habite à l'étranger, heureusement, est souvent là pour aider), beaucoup de désespoir mais aussi une énergie impressionnante chez ces familles, ces mères qui donnent tant et tant pour leurs enfants ...

De l'avis de tous les professionnels moldaves rencontrés, les enfants sourds sont les plus difficiles à intégrer en  cole ordinaire. En Moldavie où seules subsistent les 2 écoles d'enfants sourds de la capitale et où aucun professionnel de l'éducation n'a été formé, le problème est majeur.

Plus de 100 enfants moldaves ont maintenant bénéficié de la pose d'implants cochléaires grâce à des équipes d'ORL  trangers. Les nouvelles technologies arrivent. C'est bien mais combien d'enfants bénéficient d'une r education spécifique post-implant indispensable pour apprendre à entendre puis à parler ? A notre connaissance très peu.

Le programme "Enfants Sourds de Moldavie" de Pédiatres du Monde continue, avec pour axes prioritaires l'aide à un diagnostic plus fiable et plus rapide de la surdité, le soutien à une intervention précoce avant la scolarisation (connaissances de base en langue des signes, travail sur les restes auditifs, soutien à la parentalité...) et à la formation des orthophonistes et des pédagogues.

Véronique Desvignes, Christiane Weisbecker.

Soutenez nos projets
Faites un don mensuel

L'Assemblée Générale

se tiendra le samedi 5 juin 2021 à Paris

(Institut Paris Brune, 14e arrondissement) de 10h à 18h. Une possibilité de la suivre à distance sera également proposée.

Nous aurons la chance d'accueillir pour notre conférence-débat Serge Bouznah, médecin de santé publique, spécialiste en clinique transculturelle, Directeur du Centre Babel.

Afin d'organiser la journée, pouvez vous répondre [  ce petit questionnaire.](#)

[Renouveler dès aujourd'hui votre adhésion en ligne](#)

A suivre en juin : la Marche vers le Mont Blanc

Découvrez le projet solidaire de Jean-René Nelson, pédiatre adhérent et missionné.

Jean-René a participé à une mission à Skoura au Maroc en 2018, il doit partir en mission au Laos dès que la situation sanitaire le permettra. Sans oublier sa participation aux 20 km de Paris en 2017 !

Passionné de montagne, il a entamé en 2016 une marche de son domicile en Gironde avec pour objectif le Mont Blanc. Des étapes de 5 à 10 jours l'ont mené en juin 2020 à Megève. Il lui reste donc une étape de 5 jours pour atteindre le Mont Blanc !

Et, pour donner un peu plus de sens à ce périple, Jean-René aime l'idée d'en faire une **démarche solidaire** qui permettra de récolter quelques fonds pour Pédiatres du Monde.



Très vite nous vous donnerons les dates de son étape vers le Mont Blanc pour que vous puissiez le soutenir et le suivre !

En bref

Théâtre à Lyon : Retenez la date du **samedi 11 septembre 2021** pour une représentation théâtrale au profit des association [JEREMI-Rhône Alpes et Pédiatres du Monde](#) avec la troupe [Les Maudits Gones "Tremblement de père"](#).

Guinée : **Soutenez les étudiants de l'Ecole des Ponts -ParisTech** qui nous accompagnent dans le programme "Villages et Santé Maternelle et Infantile 2020 – 2023" en Guinée.

Cagnotte en ligne.

Ils ont également obtenu [le prix Coup de cœur du concours Exton Grandes Ecoles 2021](#) soit 1 500 € pour ce projet en Guinée. Félicitations !

Prochaine mission Pédiatres du Monde **en Guinée, en Novembre 2021.**

"Notre combat nous grandit" [aux Editions Bayard](#). Découvrez le livre de Sœur Marie Stella, de l'association VIE (Vivre dans l'Espérance), notre partenaire au Togo.



**Renouvelez votre adhésion*
et engagez vous à nos côtés.**

J'adhère

** Selon la loi en vigueur, l'adhésion est déductible à 66% de votre impôt sur le revenu, un reçu fiscal vous sera transmis.*

Boutique solidaire



Dons



Adhésion



N'oubliez pas de nous suivre sur les réseaux sociaux



Cet email a été envoyé à communication@pdmo.org, cliquez ici pour vous désabonner.

19 rue Massenet 92310 SEVRES FR